

UQAR

-Information

21e année, numéro 21 Mercredi, 20 juin 1990

Fonds de développement académique du réseau UQ

Une augmentation de 153% pour l'UQAR

Les membres de l'Université du Québec à Rimouski ont connu une augmentation de 153% dans les sommes qu'ils ont obtenues du siège social de l'Université du Québec, dans le cadre du programme «Fonds de développement académique du réseau» (FODAR). En effet, Mme **Hélène Tremblay**, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR, nous informe que l'UQAR a obtenu 177 500 \$ pour l'année 1990-1991, contre 70 100 \$ l'année précédente. «Et nous ne comptons pas dans ces montants, précise-t-elle, les budgets affectés à des projets dont la responsabilité est assumée par d'autres constituantes, mais dans lesquels l'UQAR a une part à jouer. Nous pouvons donc être extrêmement fiers des résultats que nous avons obtenus, tant en termes absolus que relatifs.»

Le programme FODAR a été adopté en novembre 1989, par l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec. Son principal objectif est d'accélérer le développement de la recherche et des études par la voie des collaborations interétablissements et par la mise en commun des ressources du réseau. Plusieurs des projets comprennent une collaboration entre des chercheuses et des chercheurs de plus d'un établissement.

L'an dernier, un budget de 1,8 million de \$ avait été affecté à ce programme, contre 1,9 million cette année. Le programme est divisé en cinq volets qui indiquent bien le type d'interventions possibles. L'UQAR a obtenu ses subventions dans trois volets:

- **Développement de la recherche:** 105 500 \$ (contre 11 000 \$ seulement l'an dernier, montant qui a donc pratiquement décuplé);
- **Développement des études:** 29 000 \$;
- **Amélioration de la qualité de la formation:** 43 000 \$.

Projets de l'UQAR

Voici maintenant les titres des projets présentés par l'UQAR qui ont été acceptés, pour chacune des catégories, ainsi que les noms des professeures et professeurs ou des gestionnaires qui sont responsables des projets, avec les montants accordés:

• Développement de la recherche:

- Analyse ultrastructurale du début du développement chez le pétoncle (M. François Dubé, 21 500 \$);
- Modèle de sédimentation actuelle appliqué aux dépôts quaternaires de la vallée du Saint-Laurent (M. Bernard Héту, 21 500 \$);
- Sciences cognitives appliquées à la formation dans les organisations: la modélisation computationnelle des stratégies d'explication d'un domaine d'expertise (Mme Sylvie Leclerc, 20 000 \$);
- Intégration de la classification écologique dans l'étude de l'évaluation des peuplements et de la productivité du territoire forestier (M. Luc Sirois, 20 500 \$);
- Couplage physique-biologie dans l'estuaire maritime du Saint-Laurent (M. Alain Vézina, 22 000 \$).

Pour ces projets, l'UQAR a obtenu des collaborations de l'INRS-Océanologie, de l'UQAM (Montréal), de l'UQTR (Trois-Rivières), de l'UQAC (Chicoutimi) et de l'UQAT (Abitibi-Témiscamingue).

Toujours dans ce volet, l'UQAR participe également à trois autres projets dirigés par des spécialistes de l'UQAM: (1. Modernisation sociale des entreprises québécoises et stratégies syndicales, 20 500 \$; 2. Méthodes et outils logiciels d'acquisition des connaissances à partir de textes, 20 000 \$; 3. La capacité de lecture des élèves francophones canadiens, 20 000 \$); et à trois projets de l'INRS: (1. Indicateurs biochimiques de stress causés par les métaux traces dans les écosystèmes aqua-

tiques, 21 000 \$; 2. Développement et adaptation de méthodes statistiques multidimensionnelles pour l'analyse et l'interprétation des phénomènes hydrologiques et océanographiques, 20 000 \$; 3. Suivi environnemental par l'utilisation d'indicateurs de stress chez les invertébrés marins, 21 500 \$).

• Développement des études:

- Élaboration d'un dossier de programme de génie unifié à l'UQAR (M. Maurice Avery, 15 000 \$);
- Étude d'opportunité de développement d'un nouveau programme de baccalauréat dans le secteur des sciences sociales (M. Michel Bourassa, 14 000 \$).

L'UQAR s'est de plus associé à d'autres établissements pour donner un appui à quatre autres projets: à l'UQTR (Stratégie de formation à distance en administration scolaire); à l'UQAC (Doctorat conjoint UQAC-UQAR en développement régional, 7 000 \$); à l'UQAH (Développement d'un programme cadre de formation initiale en sciences infirmières, au premier cycle, 24 000 \$); et à l'UQAT (Développement des études avancées en éducation à l'UQAT, 14 000 \$).

• Amélioration de la qualité de la formation:

- Étude de l'encadrement et de l'environnement pédagogiques des étudiantes et étudiants cheminant à temps partiel (M. Michel Bourassa et Mme Marièle Cantin, 25 000 \$);

-->

À lire:

- Centre conjoint en océanographie (p. 3)
- Subvention de l'ACDI (p. 5)
- Publications (p. 10)
- 32 diplômées et diplômés à Chandler (p. 14)
- Aînés: projet de séjours culturels (p. 16)

Bonnes vacances d'été!

UQAR

Le nouveau directeur du Service des ressources humaines est en fonction

Le recteur de l'Université du Québec à Rimouski, M. Marc-André Dionne, a accueilli, le 28 mai 1990, M. Alain Caron, dans ses nouvelles fonctions de directeur du Service des ressources humaines à l'UQAR.

Agé de 35 ans, M. Caron était jusqu'à dernièrement conseiller senior à la direction des ressources humaines de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent. Il possède un baccalauréat en relations industrielles de l'Université de Montréal et un certificat de 1er cycle en administration de l'UQAR. Il a aussi été, depuis trois ans, chargé de cours à l'UQAR. Avant d'entrer chez Desjardins,



M. Caron avait oeuvré à la Société des alcools du Québec, à Montréal, comme agent en gestion du personnel.

Connaissant déjà l'UQAR pour y avoir enseigné, M. Caron avoue avoir trouvé ici un climat stimulant depuis son arrivée comme employé cadre. «Les gens sont sympathiques. Je perçois déjà une belle dynamique avec l'ensemble du personnel.

Et c'est une boîte où il y a des défis à relever. Tout comme chez Desjardins, l'UQAR a une vocation régionale. Elle doit contribuer au développement de la communauté. C'est un contexte que me plaît.»

Alain Caron arrive à l'UQAR dans une période de négociations actives. Les conventions collectives des professeurs-es, des chargés-es de cours et du personnel non enseignant sont sur la table de travail. M. Caron aura un rôle important à jouer pour que des ententes soient conclues. «C'est mon premier objectif. Ensuite, je veux travailler au développement de politiques en matière de gestion des ressources humaines. Notre Service est une plaque tournante dans l'Université. Nous avons des relations avec la direction, le personnel, les syndicats. Je souhaite établir des relations constructives avec tout le monde.»

Suite de la page 1

- Adaptation des outils pédagogiques pour la formation en milieu de travail et les cours universitaires dispensés hors-campus: perspectives d'utilisation d'unités mobiles (M. Jean-Louis Chaumel, 10 000 \$);

- Dossier d'élaboration d'un programme de formation documentaire individualisée sur support informatique (M. Gaston Dumont, 8 000 \$).

Le projet de M. Chaumel compte sur la collaboration de l'UQAC. L'UQAR apporte aussi sa contribution à un projet parrainé par l'UQAM (Définition et évaluation de la compétence plus avancée en français dans les programmes de formation des maîtres, 60 000 \$).

• Coopération internationale:

L'UQAR fournit sa collaboration à un programme de coopération en sciences de l'éducation avec le Sénégal, sous la gouverne de l'UQTR (12 500 \$).

• Gestion des unités multirégionales et programmes conjoints d'études avancées:

L'UQAR contribue à trois projets dirigés par l'UQAM: (Financement du Groupe multirégional de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur, 52 000 \$; Support aux activités du programme conjoint de maîtrise en gestion de projet, 55 700 \$; Support aux activités du programme conjoint de doctorat en éducation, 35 700 \$).

Félicitations à tous ceux et celles qui ont obtenu ces subventions!

Dans ses loisirs, le nouveau directeur du Service des ressources humaines aime bricoler, aller au cinéma, lire, faire de la photo et, en hiver, descendre les pentes en ski alpin.

Nous lui souhaitons la meilleure des chances dans son nouveau travail.

À l'UQAR, le 20 juin Rencontre de l'Assemblée des gouverneurs

Les membres de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec tiendront, le mercredi 20 juin, à l'UQAR, l'une de leurs rencontres régulières.

Formée de 31 membres, l'Assemblée des gouverneurs est l'instance supérieure de décision de l'Université du Québec. On y retrouve des représentantes ou des représentants des constituantes du réseau (les dirigeants de chaque établissement, trois professeurs, un étudiant et une étudiante), quelques personnes du domaine socio-économique ainsi que les cadres supérieurs de l'Université du Québec. M. Claude Hamel est le président de cette Assemblée. Le représentant de l'UQAR est le recteur Marc-André Dionne. L'ancien recteur de l'UQAR, M. Guy Massicotte, y siège également, comme vice-président à la planification de l'Université du Québec.

Après leur réunion, les membres de l'Assemblée des gouverneurs seront invités à certaines activités spéciales: l'UQAR les invite d'abord à visiter le bateau spécialisé en océanographie; ils participeront ensuite à l'inauguration officielle de la station aquicole de l'INRS à Pointe-au-Père; enfin, ils assisteront à la signature officielle de l'entente UQAR-INRS pour la création du Centre océanographique de Rimouski.

Nous souhaitons aux membres de l'Assemblée des gouverneurs une cordiale bienvenue à Rimouski!

Assemblée du 28 mai 1990

Échos du Conseil d'administration

• Plusieurs nouvelles têtes ont été nommées à la direction des départements, des modules et des comités de programme de l'UQAR, lors de la dernière assemblée du Conseil d'administration. Ainsi, **M. Pierre Groulx** est le nouveau directeur du Département des sciences de l'éducation, pendant que **MM. Renald Bérubé** et **Pierre Laplante** ont été reconduits respectivement à la direction des Départements de lettres et de sciences humaines. Du côté des modules, les directrices et directeurs nouvellement nommés sont: **Mme Hélène Gascon** (économie et gestion), **M. Jacques Daigneault** (préscolaire-primaire), **Mme Marie-Josée Demalsy** (biologie), **M. Yvan Roux** (mathématiques et informatique), **Mme Céline Pelletier** (sciences de la santé), **M. Denis Bégin** (adaptation scolaire et sociale) et **M. Carol Saucier** (sociologie); d'autres ont vu leur mandat renouvelé: **Mme Yolande Tremblay** (enseignement secondaire), **M. Luc-Bernard Duquette** (perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel), **M. Jacques Lemay** (histoire) et **M. René Desrosiers** (sciences religieuses). **M. Serge Lapointe** a été nommé responsable du programme de certificat en animation des petits groupes et du certificat en psychologie (cheminement individuel); cependant, **Mme Denise Pilon** assurera l'intérim jusqu'au 31 août. Enfin, **M. Michel Lachance** est le nouveau directeur du comité de programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes (sous réserve d'une condition), alors que **M. Pierre-Paul Parent** est le nouveau directeur du comité de programme de la maîtrise en éthique. Les mandats sont de deux ans.

• Le Conseil a accepté la démission de **M. Jean-Claude Brêthes** à la direction du groupe GERMA.

• Le Conseil a approuvé un protocole d'entente entre l'INRS et l'UQAR pour la création d'un centre conjoint de recherche en océanographie. Les deux organismes décident en fait de mettre en commun un ensemble de ressources humaines et physiques afin d'instituer ce qui sera désormais désigné sous l'appellation de **Centre océanographique de Rimouski**. Le 20 juin, il y aura une cérémonie officielle donnant naissance à ce projet.

• À compter du 1er septembre, les employées et employés réguliers de l'UQAR pourront obtenir de l'Université un **prêt sans intérêt** pour un montant entre 1000 et 4000 \$, afin d'acheter un **micro-ordinateur** ou des **équipements périphériques**. Le remboursement de ce prêt se fera par prélèvements sur le salaire, sur une

période maximale de 52 paies. Deux formules d'achat sont possibles: choix personnel du fournisseur et des équipements, ou bien adhésion à un programme d'achat regroupé. Pour l'Université, il s'agit d'une façon de favoriser l'achat d'un plus grand nombre de micro-ordinateurs et de périphériques par son personnel, et de faire profiter les employés des avantages de l'achat massif. Le directeur du Service de l'informatique, **M. Raymond Côté** (1449), pourra répondre aux questions relatives à cette procédure.

• Le Conseil d'administration a approuvé le nouveau **Guide de la féminisation des textes** à l'UQAR. S'inspirant des initiatives de plusieurs organismes québécois, le guide propose diverses modalités pour féminiser les textes, dans le but de rendre plus visible, dans la documentation écrite, la présence des femmes à tous les postes et dans toutes les fonctions. Le guide vise aussi à contribuer à transformer les attitudes et les mentalités, et à rendre les rapports sociaux plus égalitaires. Le document suggère d'écrire au long les formes masculines et féminines pour désigner des appellations d'emploi ou des ti-

tres de fonctions: par exemple, «les étudiantes et les étudiants sont invités à cette activité». Le guide, dans lequel on retrouve une liste de titres et de fonctions au féminin, sera distribué à l'ensemble de la communauté universitaire.

• Le Conseil a donné son accord à un **protocole de coopération** entre l'Université du Québec à Rimouski et la Fundación Universidad de Bogotá «Jorge Tadeo Lozano» (Colombie). Les deux universités désirent développer un programme conjoint d'échanges, au niveau de l'enseignement et de la recherche. Les objectifs sont de réaliser des recherches, de promouvoir des cours, des réunions scientifiques et des séminaires, et de stimuler les échanges d'étudiants et d'étudiantes, dans un intérêt réciproque.

• La **MRC de Rivière-du-Loup** a reçu l'appui du Conseil dans ses démarches auprès des gouvernements fédéral et provincial dans le but de reconnaître la ville de Rivière-du-Loup comme point d'implantation, advenant la création d'éventuels réseaux de recouvrement de la **taxe sur les produits et services** (TPS).

Le 20 juin 1990

Signature du protocole d'entente pour le Centre océanographique de Rimouski

Le mercredi 20 juin, à 20 h, sera signé le protocole d'entente entre l'INRS et l'UQAR, pour la création du Centre océanographique de Rimouski, à l'Atrium de l'UQAR. Cette activité aura lieu en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, **M. Claude Ryan**, et du président de l'Université du Québec, **M. Claude Hamel**.

Les deux organismes décident en fait de mettre en commun un ensemble de ressources humaines et physiques afin d'instituer ce qui sera désormais désigné sous l'appellation de **Centre océanographique de Rimouski**.

La recherche du Centre sera axée sur l'étude des milieux marins (côtiers, estuarien et océanique), et sur les interactions entre les composantes physique, biologique, chimique et sédimentologique de ces systèmes marins. L'objectif visé est le développement d'une recherche de haut niveau en océanographie, en permettant aux chercheuses et aux chercheurs des deux établissements d'évoluer dans un contexte optimal, grâce au renforcement de la masse critique, à la mise en commun d'infrastructures physiques, et à la participation à des programmes communs de recherche.

Le Centre n'est pas une entité juridique et, de ce fait, il ne remplace pas les entités que sont le Centre INRS-Océanologie et le Département d'océanographie de l'UQAR.

La direction du Centre sera assumée par une personne ayant une expérience reconnue en recherche océanographique. Cette personne sera nommée pour quatre ans par les deux parties et son salaire est imputé à parts égales à l'INRS et à l'UQAR.

Localisation de la future salle de spectacle à Rimouski

L'UQAR fait valoir les avantages du site de la 2e Rue Est

Selon la direction de l'UQAR, plusieurs raisons militent en faveur de l'implantation, sur la 2e Rue Est, de la future salle de spectacle de Rimouski. Ces avantages sont:

- le développement d'un pôle scientifique, éducationnel et culturel au sud-est de la ville;
- la possibilité de mettre en évidence un édifice prestigieux, tout en l'intégrant à son environnement;
- la complémentarité avec les ressources de l'Université;
- la possibilité d'aménager ce quartier en développement;
- la disponibilité de l'espace en termes de stationnement et de détente pour la clientèle;
- la présence d'axes routiers accessibles.

La direction de l'UQAR, par l'entremise du recteur, M. Marc-André Dionne, a présenté un mémoire dans ce sens, le 26 mai dernier, lors des audiences du Comité consultatif sur la localisation de la future salle de spectacle rimouskoise. Signalons qu'un professeur de géographie à l'UQAR, M. Pierre Laplante, a été délégué par le Conseil d'administration de l'Université pour faire partie de ce Comité consultatif, comme expert-conseil.

Dans le mémoire de l'UQAR, il est mentionné que plusieurs obstacles majeurs devraient être surmontés, si la salle était construite en plein centre-ville, près du Centre civique: problèmes de stationnement, intégration risquée d'une nouvelle bâtisse à l'ensemble architectural existant et exigüité des espaces disponibles.

Le site de la 2e Rue, par contre, offre des possibilités de développement avantageuses. Il faut voir à long terme. Le mémoire rappelle que le site de l'UQAR, lors de son implantation en 1969, pouvait paraître loin et isolé du centre-ville. Depuis ce temps, plusieurs bâtiments se sont ajoutés sur le campus: le Laboratoire d'océanologie, le complexe sportif, la bibliothèque, des laboratoires de sciences et d'informatique, les résidences, la garderie. D'autres projets de construction sont en discussion. De la même façon, la future salle de spectacle aura besoin d'un environnement immédiat qui autorise les développements éventuels. Les possibilités d'aménager le futur quartier sud-est de la ville ouvrent

d'intéressantes perspectives pour une salle de spectacle, qui serait d'ailleurs située sur la 2e Rue, à proximité de la voie de contournement qui est projetée.

La direction de l'Université mentionne que les besoins se font de plus en plus sentir, à l'UQAR, pour une grande salle ou un amphithéâtre qui permettrait «de recevoir des colloques d'envergure et de tenir des activités et cérémonies». La nouvelle salle de spectacle de Rimouski, si elle était située dans le voisinage, pourrait répondre à de tels besoins.

La proximité d'une salle de spectacle représente d'ailleurs, pour la communauté universitaire, un attrait indéniable. La population étudiante et le personnel seront attirés davantage par les activités culturelles. Le mémoire signale d'ailleurs que la majorité des étudiantes et des étudiants qui fréquentent le Cégep et l'UQAR habitent dans des résidences et des maisons situées au sud de la voie ferrée. De plus, autant le campus universitaire que la future salle de spectacle y gagneront dans les stimulations intellectuelles, culturelles et artistiques provoquées par le voisinage de leurs bâtiments.

Signature du contrat pour l'ascenseur



Le 30 mai dernier, c'était la signature du contrat des travaux d'amélioration de l'ascenseur. À l'avant: le vice-recteur M. Jean-Nil Thériault; M. Vallois Doucet, entrepreneur de la firme de construction Val-Gil, de Bic; et le vice-recteur M. Maurice Avery. Derrière: le directeur du Service des approvisionnements M. Jean Desrosiers; le directeur du Service des terrains et bâtiments M. Jean-Marie Duret, et l'architecte M. Gaston Martin. Ces travaux seront réalisés au cours de l'été, grâce à une contribution du Ministère de l'enseignement supérieur et de la science du Québec.

L'ACDI contribue à un projet de développement au Maroc avec l'UQAR

La ministre des Relations extérieures et du Développement international, Mme **Monique Landry**, a ratifié un accord de contribution avec le recteur de l'UQAR, **M. Marc-André Dionne**, afin d'appuyer l'Institut supérieur d'informatique appliquée et de management (ISIAM) du Maroc. La députée de Rimouski-Témiscouata, ministre d'État à Emploi et Immigration et ministre d'État pour le troisième âge, Mme **Monique Vézina**, était présente à l'occasion de cette signature, le 13 juin dernier.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) contribuera avec une somme de 900 000 \$ à ce projet qui s'échelonne sur cinq ans. Cet appui permettra le développement de l'Institut d'études supérieures en gestion.

«L'Université du Québec à Rimouski pourra, avec cette contribution financière, jouer un rôle important auprès de l'institution marocaine et saura adapter un programme qui répondra aux besoins des Marocains en matière de gestion des affaires et des entreprises,» a dit Mme Landry. «Le développement des ressources humaines est essentiel pour ouvrir la voie au progrès social et économique,» a-t-elle ajouté.

Cet appui institutionnel vise, entre autres, la formation d'une équipe d'enseignants marocains, la production de matériel pédagogique et l'élaboration d'une banque d'études de cas d'entreprises marocaines.

L'an dernier, des professeurs de l'UQAR en économie et gestion ont participé à la création de l'ISIAM et à l'accueil des premiers étudiants et étudiantes. Le projet vise à mettre en place un programme complet d'études universitaires en gestion ainsi que la formation de formateurs marocains, dans leur pays et au Canada. L'UQAR aidera également l'Institut à renforcer sa propre capacité de gestion et à se doter de modèles pédagogiques modernes et performants.

Pour le recteur **Marc-André Dionne**, ce projet favorisera d'une part la venue d'étudiantes et d'étudiants marocains qui désirent faire une partie de leurs études à Rimouski, et offrira d'autre part aux étudiantes et étudiants de l'UQAR la possibilité de poursuivre une partie de leurs études à Agadir. «Déjà aux études universitaires, il est temps de s'impliquer dans des échanges internationaux et de s'ouvrir sur le monde.»

Du Maroc Visite à l'UQAR de Mme Souad Bennani



La secrétaire générale de l'ISIAM, l'Institut supérieur d'informatique appliquée et de management du Maroc, Mme **Souad Bennani**, a séjourné à Rimouski, à la mi-juin. D'une part, elle venait pour assister à la remise d'une subvention offerte à l'UQAR par l'ACDI (Agence canadienne de développement international). Cette subvention, remise par la ministre fédérale Mme **Monique Landry**, contribue au développement de l'Institut marocain. D'autre part, elle profitait de sa visite pour mieux connaître l'UQAR et ses services. On sait que des professeurs de l'UQAR collaborent de près à la mise en place de cet Institut, inauguré il y a moins d'un an. À l'UQAR, Mme Bennani a rencontré le registraire M. Jean-Denis Desrosiers, M. Réjean Martin pour le recrutement, M. Christian Bielle de la bibliothèque, Mme Lise Hins du secrétariat général, des représentants de la direction et des porte-parole du Module et du Département d'économie et de gestion.

Durant sa visite, Souad Bennani a rencontré des professeurs de l'UQAR et des diplômés, en économie et gestion et en mathématique-informatique, pour les sensibiliser à la possibilité de séjourner à Agadir, au Maroc, pour donner des cours, des stages, ou pour superviser les laboratoires. Elle apprécie beaucoup le soutien de l'UQAR dans le développement de l'ISIAM.

Inauguration de la station aquicole de Pointe-au-Père L'INRS fête ses 20 ans à Rimouski

L'Institut national de la recherche scientifique fête ses 20 ans, à Rimouski.

D'abord, le 20 juin 1990, à 18 h 30, la nouvelle station aquicole de l'INRS-Océanologie, à Pointe-au-Père, sera inaugurée, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, M. Claude Ryan.

Le jeudi 21 juin, tout le personnel de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) a rendez-vous à Rimouski pour célébrer les 20 ans de l'Institut. Environ 150 personnes sont attendues.

Au programme de la journée: visite de l'Institut Maurice-Lamontagne, visite du Laboratoire océanologique de Rimouski, animation scientifique, golf, et enfin, soirée spéciale dans le cadre du 20e anniversaire de l'INRS.

Les diverses appellations des sept centres de l'INRS représentent autant de thémati-

ques de recherche qui intéressent l'Institut: eau, énergie, géoressources, océanologie, santé, télécommunications et urbanisation. Ces centres sont situés à Rimouski (océanologie), à Sainte-Foy, à Varennes, à Montréal, à Verdun et à Pointe-Claire. L'Institut a pour mission la recherche fondamentale et appliquée ainsi que les études avancées. Dans la réalisation de ses projets, l'Institut collabore aussi bien avec l'industrie qu'avec les secteurs public et para-public.

Le directeur général de l'Institut est M. **Alain Soucy**, qui est originaire de la Vallée de la Matapédia. M. **Bernard Long**, professeur à l'INRS-Océanologie, est membre du Conseil d'administration de l'Institut.

Gens de l'INRS, bienvenue dans notre région!

Visite de l'ambassadeur du Burundi



L'UQAR a accueilli, le 5 juin dernier, M. **Philippe Kanonko**, ambassadeur de la république du Burundi à Ottawa, dans

le cadre d'un projet de coopération avec son pays. Il était accompagné par M. **Fernand Caron**, directeur du bureau de la

coopération internationale à l'Université du Québec. Cette visite a permis à M. Kanonko de rencontrer le maire de Rimouski, des représentants de l'UQAR en sciences de l'éducation, concernés par le projet de coopération, ainsi que des membres de la direction de l'UQAR. À l'avant: le maire de Rimouski, M. Philippe Michaud; M. Kanonko; et M. Maurice Avery, vice-recteur à la planification. Derrière: le professeur Romain Rousseau; M. Pierre Couture, doyen des études avancées et de la recherche; M. Pierre Groulx, directeur du département des sciences de l'éducation; le professeur Carol Landry; le vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines, M. Jean-Nil Thériault; la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Mme Hélène Tremblay; et M. Fernand Caron, de l'Université du Québec.

Visiteurs du Rwanda

Dans le cadre de l'Année de l'alphabétisation, deux représentants du Rwanda étaient à l'UQAR, le 29 mai dernier, pour discuter de diverses questions reliées à l'éducation et à l'enseignement. Avec des gens de l'UQAR, ils ont notamment échangé sur le développement des classes au niveau de la maternelle, sur la formation en région et sur la présence de l'UQAR dans le milieu. De gauche à droite: M. **Romain Rousseau**, professeur en sciences de l'éducation à l'UQAR; M. **Camille Sénéchal**, de l'Institut de développement Nord-Sud de La Pocatière; M. **Daniel MBangura**, ministre de l'enseignement primaire et secondaire au Rwanda; M. **Maurice Avery**, vice-recteur à l'UQAR; M. **Faustin Kazare**, directeur de la formation au Rwanda; et M. **Paul Larocque**, professeur en histoire à l'UQAR et membre du GRIDEQ.



Rencontre à Rimouski

Les Services de relations publiques et d'information



Les directrices et directeurs des Services de relations publiques et d'information des constituantes de l'Université du Québec avaient rendez-vous à Rimouski, les 7 et 8 juin dernier. À l'avant: le recteur de l'UQAR Marc-André Dionne et M. Jean-Paul Belleville, de l'UQTR. Derrière, Mme Marie-France Maheu, de l'UQAR; Mme Lise Roy, de l'INRS; Mme Josette Guimond, de l'UQAM; M. René Roseberry, de l'Université du Québec; Mme Céline Poulin, de la Télé-Université; M. Réal Croteau, de l'UQAH; Mme Camille Fortier, de l'UQ; et M. Maurice Descôteaux, de l'UQAT.

Concours «J'ai le goût de l'Est»

Les deux gagnants

Mlle Annie Chamberland, de Rivière-du-Loup, élève à la polyvalente le Pavillon-de-la-Découverte (Commission scolaire de Rivière-du-Loup), et M. Alexandre Sirois, de New-Carlisle, élève à l'école polyvalente de Paspébiac (Commission scolaire de la Baie-des-Chaleurs) sont les deux gagnants cette année du concours «J'ai le

goût de l'Est», organisé conjointement par les cégeps de la Gaspésie et des Îles, de Matane, de Rimouski, de Rivière-du-Loup, de La Pocatière, ainsi que par l'UQAR. En septembre, Alexandre étudiera au Cégep de Gaspé, en sciences, alors que Annie entreprendra des études en sciences humaines, au Cégep de Rivière-du-Loup.



Lors de la remise des prix, le 24 mai dernier, étaient présents parmi les invités: M. Germain Voyer, du Cégep de Rimouski, président du Comité de promotion des études supérieures dans l'Est; M. Réjean Ross, de l'Industrielle-Alliance; Annie Chamberland; Alexandre Sirois; M. Wesley Hogg, de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent; M. Renald Bérubé, du Département de lettres de l'UQAR, membre du jury; et M. Marc-André Dionne, recteur de l'UQAR.

Centraide Bas-Saint-Laurent

Des dons de 369 000 \$

Le président de la campagne Centraide Bas-Saint-Laurent, le recteur M. Marc-André Dionne, a dévoilé, en mai dernier, la performance de son équipe dans la cueillette de fonds qui s'est déroulée l'automne dernier. Centraide Bas-Saint-Laurent a recueilli 369 116 \$ en 1989, compa-

rativement à 328 027 \$ en 1988, soit une augmentation de 41 000 \$ ou de 12,5%.

Le président régional n'a pas caché sa satisfaction devant ces résultats. Toutes les zones du Bas-Saint-Laurent auront connu des augmentations, d'au moins

11,5% à Rimouski allant jusqu'à 30% dans la Mitis. Dans la zone de Rimouski, les dons ont dépassé la somme de 200 000 \$. À l'UQAR, on aura recueilli 10 579 \$.

Les campagnes auprès des employés continuent d'être les plus génératrices de revenus, constituant 64% du total. Les dons corporatifs sont toutefois à la baisse.



M. Dionne a tenu à remercier tous ceux et celles qui ont contribué financièrement à Centraide. Il remercie également les médias d'information, tous les bénévoles qui ont apporté leur collaboration, et bien sûr, les membres de son Cabinet de campagne: M. Ghislain Bouchard (président de Centraide BSL), Mme Chantale Larivé (responsable de la zone Mitis), M. Bertrand Maheux (dons extérieurs), M. Éric Forest (Rimouski-Neigette), M. Gilles Giasson (Affaires sociales), M. Yvan Asselin (Fonction publique fédérale), M. Paul-André Lavoie (Secteur public Québec), M. Patrice Dionne (La Vallée), Mme Andrée Gagné (Communications), et M. Gaston Beauchesne (directeur général de Centraide BSL). Absents pour la photo, M. Gaétan Ross (Éducation) et Mme Marielle Landry (Matane).

Une équipe de recherche en pédagogie à l'UQAR

Sept professeurs et professeures de l'UQAR, largement identifiés aux programmes d'éducation préscolaire et d'enseignement au primaire (PREP) mais également impliqués, en proportion variable, dans les programmes de maîtrise et de doctorat en éducation, annoncent la création d'une équipe de recherche en pédagogie à l'UQAR.

Cette initiative est l'aboutissement, pour certains membres de l'équipe, de plus de vingt ans de carrière en formation des maîtres et de quatre années plus intenses de réflexion, de publications et de collaboration avec le milieu scolaire et d'autres universités québécoises, canadiennes, brésiliennes et américaines sur la place de la pédagogie comme objet d'étude à l'université et sur l'impact de la formation des maîtres en regard de la qualité de l'éducation.

Aussi, l'équipe entend-elle consacrer ses premiers efforts à la consolidation des projets de recherche et d'intervention que poursuivent déjà ses membres à titre individuel ou en collaboration avec le milieu scolaire et d'autres universités. Trois axes principaux ont été identifiés: 1. la formation pratique des maîtres au double sens de la préparation éthique et de l'instrumentation technique; 2. la formation fondamentale au double sens de la culture générale et de la compétence disciplinaire; 3. et le statut même de la pédagogie en regard des disciplines scientifiques, de la philosophie et des arts.

M. Jacques Daignault, élu récemment directeur du Module PREP, agit provisoirement à titre de porte-parole de l'équipe. Les autres membres fondateurs sont **Mmes Marcelle Beaupré, Françoise Burton, Lucie Gauvin et Suzanne Tremblay**, et **MM. Jean-Claude Huot et Jean A. Roy**. Quelques autres personnes pourraient s'ajouter, à très court terme, à l'équipe.

Le professeur Jacques Daignault explique ici les trois axes de recherche que l'équipe entend développer:

I- La formation pratique

Dans le prolongement de la tradition philosophique, le mot «pratique» est souvent fois synonyme d'éthique ou d'action sociale. La philosophie pratique a donc pour objet l'existence humaine, ce qu'il en est pour l'humain d'exister et d'agir concrète-

ment dans un monde rempli à la fois de ses semblables et de tout autre chose. Plusieurs auteurs mettent en doute la possibilité d'une technique de l'existence humaine, si complexe et nuancée soit-elle, fondée sur les théories qui la décrivent.

Le développement des sciences humaines pourrait cependant faire croire que la pratique est désormais affaire d'application des connaissances théoriques acquises sur l'être humain. Pour une part certaine, mais encore difficile à quantifier, il y a de cela. Le passage des théories du développement intellectuel à l'élaboration des programmes scolaires est un bon exemple. Et c'est pourquoi l'équipe de recherche en pédagogie entend développer l'axe de recherche en formation pratique non seulement au sens du savoir-être mais également au sens de l'instrumentation technique que nécessite l'enseignement. D'ailleurs, une bonne part de cette instrumentation a été développée à partir des résultats des sciences anthropo-sociales et validées par leurs méthodes. Le Module PREP (préscolaire-primaire) utilise déjà plusieurs instruments de ce type mis au point par des membres de l'équipe. Quant à l'aspect plus philosophique de la recherche en formation pratique, l'équipe entend intensifier la production d'articles, de monographies et de livres sur le sujet, à laquelle d'ailleurs s'adonnent quelques-uns de ses membres.

II- La formation fondamentale

Parmi l'ensemble des notions que doivent acquérir les enseignantes et les enseignants, plusieurs sont fondamentales. Et en un double sens. D'abord les notions propres à deux groupes, parfois distincts, de disciplines: celles contribuant à définir l'enseignement, l'apprentissage et leurs conditions, et les disciplines enseignées. Ensuite, les notions de culture générale appartenant certes à des disciplines mais ne faisant l'objet d'aucun apprentissage systématique en formation des maîtres.

Plusieurs notions sont déjà largement étudiées dans les recherches que poursuivent les membres de l'équipe. Relativement aux disciplines enseignées, ces recherches couvrent les domaines du français langue maternelle, de l'anglais langue seconde, des mathématiques, des sciences de la nature, des sciences humaines, de la morale et des arts. Quant aux notions appartenant aux autres disciplines essen-

tielles à la formation des maîtres, plusieurs travaux couvrent déjà principalement les champs de la sociologie, de la linguistique, de la littérature, de la philosophie, de la psychologie et de la docimologie. Études doctorales, publications et/ou subventions témoignent de l'engagement en recherche de la part des membres de l'équipe.

Sur la culture générale, la réflexion est bien amorcée; on en trouvera des traces substantielles dans les documents de réflexion sur l'avenir de la pédagogie qui intéressent l'équipe de recherche en pédagogie et le PREP: documents à l'écriture desquels contribuent, ne serait-ce qu'à titre de participants aux discussions, tous les membres de l'équipe.

III- Le statut de la pédagogie

La question même de savoir si la pédagogie est une science, un art ou quoi que ce soit d'autre alimente encore les débats en sciences de l'éducation. En témoigne, par exemple, le dernier colloque réseau du doctorat en éducation. L'essentiel des discussions a porté sur l'épistémologie.

Essentiellement d'ordre épistémologique, cette question déborde quand même le cadre du statut scientifique de la pédagogie; au moins un membre de l'équipe s'interroge depuis plusieurs années sur la nature esthétique de la pédagogie ou tout au moins sur sa nature proprement philosophique; un point de vue plus général que partagé volontiers d'autres membres.

La question n'étant aucunement vidée, l'équipe souhaite poursuivre d'autres recherches sur le statut de la pédagogie en regard des disciplines scientifiques, de la philosophie et des arts.

Urgence rurale

Il faut bouger!

Les emplois sont rares, les jeunes partent, la population vieillit, les maisons sont à vendre, les services diminuent. La situation n'est pas rose pour les municipalités rurales du Bas-Saint-Laurent.

Le dimanche 10 mai dernier, plus de 1500 personnes se sont réunies dans la Cathédrale de Rimouski pour manifester leur désir de trouver des solutions aux problèmes actuels. Des gens ordinaires et des élus étaient présents pour écouter une douzaine d'allocutions qui expliquaient la situation des villages ruraux et l'urgence de réagir. Cette rencontre était une initiative de la coalition Urgence rurale, qui regroupe plusieurs organismes socio-économiques et socio-communautaires de la région.

M. Paul Larocque, historien à l'UQAR, est impliqué dans la coalition. Il rappelle que c'est lors d'un colloque organisé par le GRIDEQ, à Trinité-des-Monts, en octobre 1988, que cette dégradation du milieu rural a sauté aux yeux. Ce colloque a donné lieu à diverses actions, dont la création de la coalition Urgence rurale, visant à répondre aux besoins du milieu rural.

«À plusieurs points de vue, la situation est dramatique», constate Paul Larocque. Quelques exemples? Dans le domaine de la sylviculture, on prévoit perdre cette année 668 emplois dans l'Est du Québec. Il y a eu dans la Vallée de la Matapédia en 1989 une soixantaine d'encans de ferme. Toujours dans la Vallée, il y avait, en 1970, 9000 enfants d'âge scolaire contre seulement 4000 aujourd'hui. Une enquête menée auprès des jeunes du village d'Esprit-Saint indique que 9 jeunes sur 10 songent à quitter l'Est du Québec pour obtenir un emploi.

«Malgré la bonne volonté de plusieurs, explique M. Larocque, les politiques de développement régional n'ont pas réussi, depuis 20 ans, à donner à la région la vigueur nécessaire pour prendre son envol. Il y a maintenant, à la base, beaucoup d'idées neuves. La rencontre du 10 juin n'est qu'une première étape: les gens voulaient se voir, échanger sur leurs problèmes respectifs. Il faut maintenant donner plus de latitude aux ruraux, penser à un modèle de développement différent, mieux organiser ce qui existe déjà, viser à la fois la création d'emplois et la qualité de la vie en milieu rural, pour garder autant les jeunes que les aînés. La coordination permettra d'éviter les dédoublements d'efforts.»

En bref

• M. Romain Rousseau, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, et Mme Sophie Maheu, étudiante au doctorat en océanographie, ont été nommés au Conseil des études de l'Université du Québec.

• Le Conseil des ministres a nommé quatre nouveaux membres à l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec: Mme Françoise Bertrand, présidente-directrice générale de Radio-Québec; Mme Andrée Laliberté-Bourque, directrice générale du Musée du Québec; M. Alain Lallier, directeur général du Cégep de Trois-Rivières; et M. Léo Vigneault, directeur général par intérim de l'Union des producteurs agricoles.

• Le Comité exécutif de l'Université a donné suite aux recommandations de la Commission des études concernant le perfectionnement des chargées et des chargés de cours. Ainsi, l'UQAR apportera une contribution financière aux projets suivants: études de doctorat en littérature française à l'Université Laval pour Mme Marie Belisle; études de maîtrise en sociologie à l'Université Laval pour M. Francis Jossart; études de doctorat en socio-



Les jeunes représentent l'avenir de la région. Il faut leur donner toutes les chances possibles pour pouvoir demeurer ici et s'épanouir.

À long terme, il n'en coûtera pas nécessairement plus cher aux gouvernements, soutient M. Larocque. «En décentralisant les pouvoirs et les moyens, par une indispensable péréquation, il faut maintenant donner une chance au milieu rural d'assumer son avenir.»

D'autres réunions sont prévues au cours de l'été et de l'automne. L'UQAR pourrait être interpellée dans les projets à plusieurs points de vue, aux niveaux de la formation, des services à l'entreprise (CAMPE et GRST) et du développement régional (GRIDEQ), pour ne mentionner que ces secteurs.

Paul Larocque conclut: «L'énergie vitale du milieu rural est présente. Il est encore temps de faire des choses positives.»

logie à l'Université Laval pour M. Jean Lamarre; études de doctorat en droit du travail à l'Université Laval pour M. Jean-Pierre Lusignan; stages de perfectionnement en art dramatique au Centre du silence de Boulder (Colorado) et à l'Institut Tamalpa, pour Mme Marie-Lorraine Bérubé; session de perfectionnement au Rudolf Steiner Institute (Maine), pour Mme Emmanuelle T. Capt; stage de perfectionnement dans la langue finnoise, en Finlande, pour Mme Danielle Cyr; stage au Focusing Institute (Chicago) pour Mme Thérèse Fortier; et stage de perfectionnement au Center for Energetic Studies (Californie) pour M. Bernard Tremblay.

Par un professeur de l'UQAR

Une nouvelle publication sur les pêcheries promise à une diffusion internationale

M. Jean-Claude Brêthes, océanographe biologiste de l'UQAR, a dirigé la publication d'un nouvel ouvrage sur l'évaluation des stocks de poisson intitulé: *Méthodes d'évaluation des stocks halieutiques* (MESH). C'est une somme de 900 pages qui s'avérera certainement fort utile dans le monde francophone, en particulier dans les pays en voie de développement. L'ouvrage qui compte deux volumes a été publié par le Centre international d'exploitation des océans (CIEO).

Le lancement officiel a eu lieu lors d'une réception présidée au nom du CIEO par l'honorable Monique Landry, ministre des Relations extérieures et du Développement international, le 13 juin 1990, à l'UQAR. Cet ouvrage a été élaboré en vertu d'un programme de formation du CIEO d'une valeur de 373 000 \$ portant sur l'évaluation des stocks de poisson et entrepris conjointement avec le Comité des pêches de l'Atlantique centre-est (COPACE), de Dakar (Sénégal).

L'idée de rédiger un ouvrage semblable a germé en 1988, au terme d'un cours intensif d'un mois donné à Dakar (Sénégal), auquel participaient près de 30 étudiantes et étudiants de pays en voie de développement. Le cours était coordonné par M. Robert O'Boyle, chercheur canadien du ministère des Pêches et des Océans. Ce dernier a également collaboré à la direction de l'ouvrage. Des spécialistes des pêches du Canada, de l'Afrique de l'Ouest, de France et d'Espagne, ont rédigé des notes de cours qui, après commentaires et révisions, constituent le corps de cet ouvrage.

M. Brêthes a souligné que le cours de formation et la rédaction de l'ouvrage sont le fruit d'une collaboration internationale entre l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le ministère des Pêches et des Océans du Canada, le COPACE, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), le Centre de recherches océanographiques de Dakar-Thiaroye (CRODT, Sénégal) et le CIEO. «Les pêcheries sont un secteur primordial pour les pays en voie de développement. Le présent ouvrage a pour but d'encourager l'utilisation rationnelle des ressources vivantes en mettant l'accent sur la formation des hommes et des femmes chargés de la gestion des pêcheries.»

Pour les pays en voie de développement de l'Afrique de l'Ouest, le livre *Méthodes d'évaluation des stocks halieutiques* sera un

guide précieux aux fins de la planification de cours futurs sur l'évaluation des stocks de poissons tropicaux de même qu'une référence utile pour les chercheurs. Le manuel se veut exhaustif, portant autant sur les considérations générales relatives à l'évaluation des stocks de poissons que sur les données précises requises pour des applications pratiques. Une section importante traite de la mise en oeuvre de méthodes informatiques.

Le manuel aborde en outre des sujets nouveaux, notamment les effets des changements climatiques sur les pêcheries, auxquels les éditeurs ont consacré un chapitre complet. «Les pays en voie de développement de l'Afrique de l'Ouest jouissent de ressources halieutiques abondantes qui méritent d'être gérées sagement. Ils reconnaissent comme besoin prioritaire la formation de personnel qualifié qui soit à même de mettre en oeuvre les techniques de gestion voulues. Grâce au guide, ces pays pourront se doter de leurs propres moyens de formation,» a déclaré M. Brêthes.

En plus de sa spécialisation professionnelle en biologie marine, M. Brêthes possède une connaissance approfondie des problèmes de développement des pays de l'Afrique de l'Ouest de par son expérience dans ces pays. En 1986, il a aidé à organiser la conférence internationale de l'UQAR sur les pêcheries artisanales. Il a ensuite été détaché auprès du CIEO pendant deux ans en qualité de directeur de la formation.

Fondé en 1985, le **Centre international d'exploitation des océans** est une société d'État ayant pour mandat d'initier, d'encourager et d'appuyer les efforts de coopération entre le Canada et les pays en voie de développement dans le domaine du développement des ressources océaniques. Depuis sa fondation, le CIEO a lancé 220 projets évalués à plus de 31 millions de dollars canadiens.

Publication

Des enjeux éthiques pour demain

Les Cahiers de recherche éthique, publiés par les éditions Fides, viennent de faire paraître un 14e ouvrage, intitulé *Des enjeux éthiques pour demain*. Cette collection est sous la direction d'une équipe présidée par le professeur **Rodrigue Bélanger**, du Département de sciences religieuses et d'éthique de l'UQAR. Le professeur **René Desrosiers**, également de l'UQAR, assure le secrétariat du Comité de direction.

Selon M. Bélanger, l'éthique «s'impose plus que jamais comme une dimension obligée de l'ordre scientifique, à ce point que toute recherche et toute découverte doivent désormais la porter en symbiose depuis leurs prémisses jusque dans leurs conclusions».

On retrouve dans ce livre une entrevue menée par M. **Guy Giroux** (professeur invité à l'UQAR) avec l'homme de sciences **Pierre Dansereau**. Il s'agit d'une réflexion sur des questions cruciales qui interpellent science et conscience à l'aube de l'an 2000. Des textes d'**André Beau-**

champ, de **Pierre Laplante** (ex-fonctionnaire à l'ONU), de **Louis O'Neill** et de **Denise Couture** font ensuite émerger quelques exigences éthiques par rapport à l'environnement, le Tiers-Monde, la paix et la fécondité. Dans une autre partie, des étudiantes et des étudiants de trois universités font connaître leurs réactions sur l'héritage moral qui leur échoit et formulent des propositions. Leur urgence: recentrer l'avenir sur l'humain. Deux étudiants et une étudiante de l'UQAR ont participé à cet exercice: **Bruno Bouliane** (éthique), **Shirley Lebel** (éthique) et **Michel Santerre** (théologie). Le Cahier compte aussi des textes de **Guy Bourgeault** et de **Micheline de Sève** ainsi que, en annexe, la Déclaration de Vancouver sur la survie au 21e siècle.

À l'automne, un autre numéro de la collection devrait paraître, pour présenter les actes du Colloque international sur l'éthique et l'environnement, qui s'est tenu récemment à Montréal, du 22 au 24 mai.

Basse-Côte-Nord La culture du pétoncle

A fin de développer la culture du pétoncle dans trois baies de la Basse-Côte-Nord, l'UQAR vient d'obtenir l'un des plus importants contrats qui ne lui ait jamais été octroyé par l'entreprise privée (194 000 \$). C'est un consortium de promoteurs, parmi lesquels figure le Dr Paul-Aimé Joncas (Lourdes-de-Blanc-Sablon), qui a confié au GRST (Groupe régional de support technique) le mandat de réaliser un ambitieux plan de travail.

«L'une des originalités de ce projet, explique M. Jean-Louis Chaumel, du GRST, c'est que l'entreprise est véritablement partenaire dans sa réalisation. Le GRST fournit une expertise scientifique, mais douze personnes de la Basse-Côte-Nord sont engagées dans la réalisation du projet. Il s'agit d'évaluer le potentiel aquicole de ces baies mais aussi d'introduire une nouvelle technologie d'identification larvaire permettant d'améliorer la performance du captage des naissains.» Au-delà de cet aspect de recherche, c'est dans le support au démarrage d'une nouvelle entreprise que s'implique ainsi le GRST, soutenant, par là, le développement régional de la Basse-Côte. L'exploitation du pétoncle géant en milieu naturel concernera deux villages (Chevery et St-Augustin) et emploiera, au-delà de cette phase de lancement, plus de 10 personnes.

Les caractéristiques du projet parlent d'elles-mêmes, car sa réalisation va nécessiter:

- l'acquisition de deux systèmes informatiques de type Bioquant pour identifier les larves de pétoncle, une technologie ultramoderne fonctionnant avec un analyseur d'images couplé à un micro-ordinateur et un microscope;
- l'implication de 6 bateaux, d'un hydravion et même d'un grand voilier;
- l'installation de deux stations isolées, dotées de micro-ordinateurs et d'instruments de précision, mais alimentées exclusivement par un petit groupe électrogène;
- le départ de trois biologistes, bien connus à l'UQAR et à l'INRS, pour plusieurs mois sur la Basse-Côte: Louis Bernier, Nancy Blouin et Anne-Marie Cabana (qui part avec son chien!);
- l'utilisation de nouveaux courantomètres adaptés à l'aquiculture et directement importés de Norvège;
- la mise en place du système de télécommunications inter-chercheurs, baptisé TELEMAR;
- la création par le GRST et les promoteurs d'une équipe de projet exceptionnellement importante: 18 personnes à temps plein pendant trois mois.



Au centre, l'équipe de la Basse-Côte-Nord en période de formation, entourée de Louis Bernier (biologiste à l'UQAR) à gauche, et à droite, de Nancy Blouin (biologiste à l'UQAR) ainsi que Michel Fournier, formateur en plongée sous-marine.

Les difficultés logistiques et les risques en matière de recherche sont importants. L'identification de la larve du pétoncle est extrêmement difficile et nécessite une grande précision. Les chercheurs devront identifier comment mettre en oeuvre cette technique japonaise de façon optimale. Mais ils ont aussi un rôle de formation des équipes locales. Cette étape de leur travail a commencé à l'UQAR. Les «chefs de baie» sont en effet arrivés par avion nolisé à l'aéroport de Rimouski-Est puis ont suivi, ces dernières semaines, une formation intensive pendant 10 jours. Les cours concernaient aussi bien le travail d'ana-

lyse en laboratoire que l'utilisation d'un micro-ordinateur, l'identification des larves de pétoncle, que la sécurité du travail en plongée.

Ce projet est réalisé avec le support de Pêches et Océans Canada, et à divers titres, se réalise avec la collaboration de l'INRS, du Département de biologie (UQAR), du Département d'océanographie, de l'Institut Maurice-Lamontagne et enfin du Conseil national de recherches du Canada.

Revue Urgences

«Le roman comme poétique»

«Le roman peut-il constituer une poétique de la poésie?» Telle est la question à laquelle tentent de répondre les études consignées dans le **numéro 28 de la revue Urgences**, «Le roman comme poétique» préparé par Robert Dion et François Dumont.

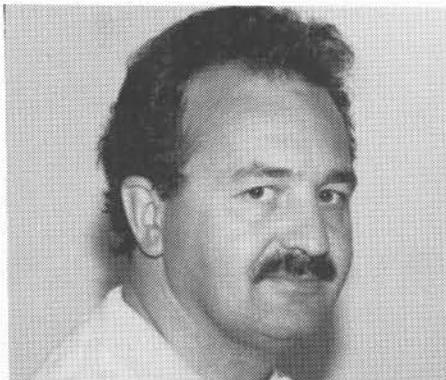
La réflexion théorique s'appuie ici directement sur l'analyse. Choisis dans le corpus québécois contemporain, des romans de Marie-Claire Blais, Jacques Brault, Nicole Brossard, Réjean Ducharme, Jacques Ferron, Claude Gauvreau, Francine Noël, Jacques Poulin et Julie Stanton font l'objet d'études de France Fortier, Robert Dion, Louise Dupré, Richard Duchaine, Louise Milot et Dominique Thibault, Andrée Mercier, François Dumont, Gilles Marcotte, Jean Morency et Max Roy.

Cette confrontation des genres signale de quelle manière le roman peut être, entre autres, discours sur la poésie, discours contre la poésie, discours poétique, comment il peut générer la poésie, et vice versa, comment il peut servir à la mise en scène des poètes ou des mouvements littéraires, bref des relations passionnantes, soulignées par un **témoignage inédit de Fernand Ouellette**.

Élisabeth Haghebaert

Informatique et techniques audiovisuelles Un plan directeur pour l'UQAR

L'UQAR dispose maintenant, pour les trois prochaines années, d'un Plan directeur en matière d'informatique et de techniques audiovisuelles. Ce plan a été présenté à la réunion de Conseil d'administration du 30 avril dernier. M. Raymond Côté, directeur du Service de l'informatique, était président des groupes de travail du comité du plan alors que M. Renaud Thibeault, professionnel à l'UQAR, avait été nommé responsable de la préparation du dossier. M. Thibeault nous explique ici les grandes lignes du plan directeur.



Précisons d'abord que le comité avait reçu le mandat de dresser le bilan de la situation, d'identifier et d'évaluer les besoins, de dégager les problématiques reliées aux besoins et de formuler les lignes directrices permettant une meilleure adéquation entre les besoins et les moyens à mettre en oeuvre.

Le comité a donc identifié des choix technologiques pour les prochaines années. Au niveau de l'enseignement, le comité propose que l'UQAR continue d'offrir des cours en favorisant à la fois l'utilisation de la technologie IBM et de la technologie Apple, «parce que ces produits représentent la réalité du marché du travail et que l'Université doit répondre aux besoins».

Pour ce qui est de la recherche, le rapport favorise à la fois les produits de marque IBM et Apple. Par contre, s'il existe un projet de recherche qui nécessite un ordinateur spécifique d'une autre marque, il sera possible d'en faire l'achat.

C'est au niveau de l'information de gestion et de la bureautique que le comité favorise nettement la technologie Apple, même si les deux technologies (IBM et Apple) seront supportées pour les trois prochaines années. «À ce niveau, explique Renaud Thibeault, il faut faire un choix. Il existe actuellement des difficultés de compatibilité entre les deux technologies, tant au niveau de la formation que de l'échange des données. Le choix d'une

technologie particulière facilitera la mobilité du personnel, l'apprentissage et surtout, augmentera la performance du personnel pour la production de documents de qualité, au moindre coût.»

Pourquoi Apple? «À cause de l'intégration poussée du matériel et du logiciel dans un ensemble cohérent, facile à assimiler et à exploiter par les utilisateurs. Pour faire notre choix, nous avons tenu compte de la tendance des acquisitions à l'UQAR, de la formation peu contraignante, de la souplesse d'utilisation et de la qualité du produit fini. De plus, les coûts des équipements nous apparaissent aussi avantageux que ceux de IBM, et la mise en réseau des appareils est possible.»

Le développement d'un réseau interne de télécommunications informatiques fait d'ailleurs partie des propositions du comité. Ce réseau serveur permet l'interaction souhaitée entre différents intervenants, à partir, entre autres, de leur poste de travail (courrier électronique, échange de fichiers, etc.).

En ce qui a trait à la recherche, le Comité propose que la capacité du HP 9000, dédié à la recherche, soit doublée.

Enfin, le développement de la bureautique à l'UQAR devrait faire appel, selon le rapport, à de nouvelles ressources-support, pour répondre aux besoins des usagers en termes de formation et d'encadrement.

Techniques audiovisuelles

Le rapport présente aussi quelques orientations pour le développement de l'audiovisuel. En passant, le Service de l'informatique s'appellera désormais le Service de l'informatique et des techniques audiovisuelles.

Du côté de la gestion, on continuera d'offrir un support audiovisuel, principalement au Service des relations publiques et de l'information et aux Services aux étudiants. Il sera possible aussi de travailler sur de la production légère, tandis que pour la production lourde, le Service de l'informatique et de l'audiovisuel effectuera la coordination des travaux.

Dans l'enseignement, le comité propose d'établir une meilleure coordination des services offerts. Pour ce qui est de la recherche, on visera particulièrement à expérimenter de nouvelles technologies, par exemple l'utilisation du vidéodisque avec l'ordinateur, ou l'exploration des possibilités de transmission des images et du son sur de grandes distances, à des fins pédagogiques.

En septembre Relance de la Société et de la Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent

Un comité de personnes reliées à l'UQAR a lancé l'hypothèse d'une relance de la Société et de la Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent. Toutes deux avaient été menacées de disparaître l'an dernier, faute de moyens techniques et de relève.

Le comité a l'intention de convoquer une assemblée des membres de la Société dès septembre prochain, pour y proposer l'idée d'une revue qui serait publiée deux fois l'an et dont le contenu serait à la fois historique et patrimonial (au sens large du terme). «On pourrait retrouver dans cette revue, explique l'un des responsables, M. Pierre Collins, plusieurs chroniques nouvelles: patrimoine, rubrique généalogique, commentaires sur les parutions récentes, échanges d'information à propos des autres sociétés d'histoire, etc. On y parlera d'une revue conçue aussi pour les plus jeunes, avec des outils pédagogiques élaborés avec la collaboration d'enseignantes et d'enseignants. Nous voulons diversifier les champs d'intérêt.»

Pour ce qui concerne la Société d'histoire, il sera question d'établir des liens avec l'UQAR, où il sera possible en tout temps de rejoindre l'un ou l'autre des responsables. Un conseil d'administration mixte (5 personnes du milieu régional, 2 du module d'histoire de l'UQAR et 2 personnes nommées par le GRIDEQ), pourrait alors être formé.

«L'intervention de l'UQAR doit être vue comme un gage de stabilité et de continuité, précise Pierre Collins. Le comité veut créer un véritable carrefour où s'exprimeront toutes les attentes.»

Le comité de la relance est composé de: M. Pierre Collins, archiviste à l'UQAR (723-1986, poste 1669); M. Jean-Pierre Bé langer, étudiant en histoire et agent de recherche à l'IQRC; M. Jean-Charles Fortin, agent de recherche à l'IQRC; M. Paul Larocque, historien; M. Jean Larrivée, agent de recherche au GRIDEQ; M. Jacques Lemay, historien; et Mme Nicole Thivierge, historienne.

Retenez ces deux dates: septembre 1990, l'assemblée générale. Décembre 1990: sortie d'un numéro de la revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent. Bienvenue à toutes les personnes intéressées.

Le CPES à Gaspé

L'équipe technique du Comité de promotion des études supérieures dans l'Est (CPES) s'est réuni à Gaspé, le 8 juin dernier. Ce comité organise diverses activités, dont le concours «J'ai le goût de l'Est» et une campagne de promotion dans les médias, pour promouvoir l'intérêt des jeunes pour les études collégiales et universitaires dans l'Est du Québec. À l'avant, Mme **Mona Castilloux**, chargée de projet; M. **Claude Côté**, du Cégep de Rimouski, Mme **Gilda Boulay**, du Cégep de la Gaspésie et des Pés. Derrière: M. **Maxime Fillion**, du Cégep de Matane; M. **Mario Bélanger**, de l'UQAR; et M. **Sylvain Dionne**, du Cégep de Rivière-du-Loup. Mme **Carole Juneau**, du Cégep de La Pocatière, fait aussi partie de cette équipe. Le président du comité est M. **Germain Voyer**, du Cégep de Rimouski. Le comité dispose aussi d'une équipe élargie qui se réunit à l'occasion pour établir les orientations générales; Mme **Marie-France Maheu**, du Service des relations publiques de l'UQAR, en fait partie.



Vie étudiante



Silence on tourne!

Non. Ce n'est pas un nouveau groupe rétro-rock à la mode. Ce ne sont pas non plus de tapageurs fanatiques d'Elvis Presley ou de Roch Voisine. Ce sont trois étudiants anglophones inscrits à l'école d'été d'immersion en français de l'UQAR. Ils participaient dernièrement au tournage d'un vidéo, en français, dans le cadre des activités de l'école d'été. Ces trois garnements un peu louches jouaient le rôle d'une équipe de policiers à l'affût de la moindre infraction! Le vidéo s'intitule «Bonjour la police», et s'inspire de la populaire chanson québécoise de Rock et belles oreilles. La réalisation sera présentée publiquement le 22 juin, au F-215, à 14 h, lors de la cérémonie de clôture des activités. Un diaporama présentant des souvenirs en images de l'École d'été, qui se déroule sur six semaines, sera également diffusé à cette occasion. Bienvenue à tous!

Bourses

Fondation Beaulieu-Langis

Le Module de sciences religieuses a fait bénéficier ces jours derniers 9 étudiantes à temps partiel du programme de certificat de premier cycle en animation pastorale d'autant de bourses d'études offertes par la Fondation Beaulieu-Langis de Rimouski.

Présidée par monsieur Yves-Marie Dionne, ex-doyen des études de premier cycle de l'UQAR, cette Fondation a été créée il y a quelques années pour honorer la mémoire de l'abbé Georges Beaulieu et du Dr Napoléon Langis, deux personnalités rimouskoises. L'action de la Fondation s'inscrit dans le prolongement des activités du Prêt d'honneur rimouskois, qui donnait, dès les années 1960, des bourses aux finissants du Petit séminaire de Rimouski.

Les bourses que remettait la Fondation cette année visaient à encourager les étudiantes et étudiants en animation pastorale des groupes d'Amqui, de Rimouski et de Trois-Pistoles. Elles sont chacune de 175 \$, ce qui correspondait à une année de scolarité. Le jury, constitué du directeur et d'un professeur membre du Conseil du module, les a attribuées à Mmes **Lauraine Michaud**, **Louise Ross** et **Nicole Poirier** d'Amqui, à Mmes **Pauline Canuel-Michaud**, **Jacinthe Blouin** et **Irène Parent** de Rimouski, et à Mme **Marie-Anna Lavoie**, **Line Boucher**, **Simonne Simard** de Trois-Pistoles.

Félicitations!

Club de canot-camping à Rimouski La Cordelle

Le club de canot-camping «La Cordelle inc.» a été fondé en 1977 par les amateurs du plein air. C'est une façon de rencontrer d'autres personnes qui aiment la nature, le camping, et bien sûr, le canotage.

Le club est déjà à sa 13e saison d'activités, mais il n'est jamais trop tard pour en faire partie! Pour devenir membre de ce club à but non lucratif, il s'agit de se procurer une carte de membre en écrivant au: Club de canot-camping La Cordelle inc., C.P. 43, Rimouski, G5L 7B7. Il y a des frais de 15 \$ ce qui inclut les assurances et l'affiliation à la Fédération québécoise de canot-camping.

Pour des renseignements sur les sorties, contactez Manon Bouchard et Martin Bouchard (724-7603) ou Laurel Rath (722-0890). Si tu es intéressé par les activités, il est possible d'assister à des rencontres d'information qui ont lieu les mercredis soir, à 19 h 30, au local B-127 de l'école Paul-Hubert. De la rivière Grande-Cascapédia (facile) à la rivière Causapsal (expert), il y a des activités pour tous les goûts, y compris des randonnées pédestres.

À Chandler, au baccalauréat en sciences infirmières

32 personnes fêtent l'obtention de leur diplôme



Le groupe de finissantes et de finissants

C'est l'histoire d'un groupe d'une trentaine de personnes, qui habitent entre Caplan et Gaspé, à l'extrémité de la péninsule gaspésienne. Elles et ils ont commencé leurs études en sciences infirmières, vers 1983 pour la plupart, dans les cours que l'UQAR dispense à Chandler, par l'entremise du Bureau régional de l'UQAR à Gaspé. Grugeant dans leur temps de loisirs, elles et ils se sont inscrits à quatre ou cinq cours par année, travaillant avec entrain et tenacité pour cheminer dans leurs lectures, leurs travaux longs et leurs examens.

Sept ans plus tard, le 26 mai 1990, il y avait une grande fête à Chandler, à l'hôtel Saint-Laurent, pour célébrer un événement important: la remise d'une attestation d'études aux 32 finissantes et finissants au baccalauréat en sciences infirmières.

Au départ, tous avaient une formation en techniques infirmières, de niveau collégial. Leurs lieux de travail: les CLSC Chaleur (Paspébiac), La Saline (Chandler) et Val Rosiers (Gaspé), ou bien les deux hôpitaux de Gaspé (l'Hôtel-Dieu et le Centre Mgr Ross) et celui de Chandler. Les cours de l'UQAR se donnaient au Centre hospitalier de Chandler, qui fournissait gracieusement les salles de cours et les appareils audiovisuels.

Voici les noms de ces personnes: **Gilberte Audet** (Pabos); **Hélène Babin** (Gaspé); **Micheline Boucher** (Chandler); **Gilles Boulet** (Gaspé); **Louise Boulet** (Gaspé); **Renée Bourget** (Chandler); **Christiane Charest** (Chandler); **Nicole Chartier** (Chandler); **Walter Chouinard** (Chandler); **Yolande Chouinard** (Gascons); **Gilles Cloutier** (Gaspé); **Irma Cyr** (Chandler); **Roselyne Cyr** (Newport); **Gabrielle Duchesne** (Grande-Rivière); **France Duguay** (Chandler); **Paula Gagnon** (Newport); **Hélène Grenier** (Chandler); **Louissette Langlois** (Chandler); **Marlène Lapierre** (Port-Daniel); **Pierrette Leblanc** (Caplan); **Céline Loisel** (Pabos); **Johanne Méthot** (Grande-Rivière); **Christine Minville** (Chandler); **Sylvie Moulin** (Chandler); **Marlène Nicolas** (Grande-Rivière); **Marjolaine Pelletier** (Gaspé); **Sonia Pitre** (Chandler); **Madeleine Sergerie** (Chandler); **Doris Smith** (Newport); **Doris Smith** (Chandler); **Suzanne St-Laurent** (Chandler); et **Stella Travers** (Newport).

L'une des étudiantes, Mme **Yolande Chouinard**, considère que l'expérience de ce groupe a été très intéressante, très motivante. «Il a fallu se priver de certaines activités sociales. C'était parfois difficile de concilier le travail, les études et la vie de famille. Mais nous avons réussi à nous motiver entre nous. Nos familles et nos conjoints ont également bien collaboré.»

Non, ça n'a pas toujours été facile. Certains devaient parcourir de longues heures de route pour assister à leurs cours. Quelques-uns ont même dû se déplacer ailleurs sur le territoire, à Gaspé, à Sainte-Anne-des-Monts ou à Maria, pour suivre un ou deux cours qui leur manquaient. Maintenant que chacun et chacune a complété sa formation, il reste en mémoire un bon bagage de connaissances et une pléiade de souvenirs et d'anecdotes.



Les quatre membres du comité organisateur de la fête.

Lors de la fête, M. **Réal Ruest**, agent de liaison au bureau de l'UQAR à Gaspé, a décrit le groupe de la façon suivante: «C'était un groupe déterminé et tenace. On sentait qu'il y avait un esprit d'équipe bien développé. Chacun encourageait les uns et les autres. C'est avec des gens de cette trempe que la région de Chandler parviendra à un développement social et économique plus vigoureux.»

Au 1er janvier dernier, pas moins de 570 diplômes avaient été décernés à des étudiantes et à des étudiants à temps partiel relevant du Bureau de l'UQAR à Gaspé.

Félicitations à toutes ces personnes qui ont mené leurs études à terme!

Les aînées et aînés à l'UQAR

Voici une partie des personnes qui ont suivi des cours dans le cadre des activités offertes à l'UQAR aux aînées et aînés, au cours de l'année qui se termine, à l'automne 1989 et à l'hiver 1990. Une cérémonie de remise d'attestations d'études, organisée par le Bureau du doyen des études de premier cycle et par l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR, a eu lieu le 5 juin dernier. Voici les cours qui ont été donnés durant l'année, en réponse à la demande: anglais élémentaire, anglais intermédiaire, conversation anglaise, espagnol, en forme et en santé, actualité politique, actualité politique internationale, expression écrite, et métiers traditionnels. Un cours a même été offert au Foyer de Rimouski et un autre au Manoir Caroline; il s'agissait des premières activités «décentralisées». En tout, 12 activités de formation se sont déroulées durant l'année. Félicitations pour tous les efforts que ces personnes ont mis dans les études. L'expérience d'apprendre donne presque toujours des résultats très positifs. C'est une richesse de plus sur laquelle on peut compter.



Vie étudiante

• Mme **Jacqueline Proulx**, du Service des ressources humaines, nous informe que près d'une soixantaine d'étudiantes et d'étudiants travaillent à l'UQAR cet été, dans le cadre de projets de recherche.

• Un étudiant de l'UQAR, **M. Étienne Gagnon**, a remporté le troisième prix (section des aînés) du concours de rédaction organisé conjointement par Environnement-Canada et le Devoir. Son texte a été publié dans le Devoir du 7 juin dernier, et lui a mérité une bourse de 750 \$. Pour rédiger son travail, il s'est mis dans la peau de la planète Terre et a décrit, à la première personne du singulier, comment elle pouvait ressentir les nombreuses agressions dont elle est victime. Un extrait: «On me voudrait performante, plutôt qu'heureuse. Pour augmenter ma productivité, on a multiplié les industries polluantes, lesquelles ont amené du même coup des quantités phénoménales de déchets. Je ne me suis jamais aussi sentie menacée, mais j'espère encore survivre parce que des milliers de gens se portent à ma défense.»

• **M. Claude Rioux**, un diplômé de l'UQAR en administration des affaires, a été nommé à la présidence du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Sainte-Cécile du Bic.

Divers

• À voir au **Musée du Bas-Saint-Laurent**, de Rivière-du-Loup, (300, rue Saint-Pierre) jusqu'au début de septembre: «Vu d'un autre oeil», qui présente des expériences tactiles et sonores dans l'univers des handicaps visuels; «Graphisme Québec 89», une exposition de 200 œuvres primées; et «La fiction», des sculptures et des tableaux de l'artiste Michèle Lorrain.

• Les Publications du Québec viennent de faire paraître trois nouveaux documents: *Les déchets dangereux au Québec, situation et enjeux*; *Les couleurs de la jeunesse... noir sur blanc*, *Rapport des audiences publiques sur la jeunesse*; et *Quand les femmes parlent de leur santé*.

Projet de Séjours culturels pour les aînées et aînés

Les membres de l'Association des aînées et des aînés de l'UQAR, lors de leur réunion du 12 juin 1990, ont discuté de la possibilité d'organiser, pour juin 1991, à Rimouski, des séjours culturels pour les aînées et aînés. Un comité a travaillé fort pour réactiver ce dossier au cours des derniers mois. L'Association, qui souhaite prendre en main toutes les étapes de ce dossier, demandera bientôt un appui moral à l'Université, qui peut s'avérer utile en termes de ressources humaines et matérielles.

Ce genre de séjours culturels existe déjà dans plusieurs pays du monde. L'organisation Elderhostel s'occupe de diffuser l'information pertinente sur les sessions de formation auxquelles il est possible de s'inscrire. Alors, des groupes de diverses provenances peuvent ainsi se retrouver ensemble pour suivre l'une ou l'autre des activités.

Calendrier

- du **19 au 22 juin**: congrès de l'Association québécoise en information scolaire et professionnelle (AQISEP), au Motel Lévesque de Rivière-du-Loup.
- le mercredi **20 juin**: réunion de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, à l'UQAR.
- le jeudi **21 juin**: rencontre à Rimouski de l'ensemble des chercheurs et des chercheuses de l'Institut national de recherche scientifique (INRS), dans le cadre de leur fête des 20 ans.
- le lundi **25 juin**: congé de la Saint-Jean-Baptiste.
- le **26 juin**: date limite pour l'inscription des étudiants et des étudiantes à la session d'automne 1990.
- le lundi **2 juillet**: congé de la Confédération.
- le **19 juillet**: remise au bureau du registraire, par les départements, des résultats des étudiants et des étudiantes dans les cours dispensés en mai et juin.
- le mardi **4 septembre**: journée d'accueil à la session d'automne 1990.
- le mercredi **5 septembre**: début de la session d'automne 1990.



Le programme rimouskois pourrait s'intituler: «Patrimoine naturel et culturel régional». Le volet «naturel» pourrait porter sur l'axe océanographique et sur l'axe espaces et paysages, alors que le volet «culturel» pourrait s'attarder à l'histoire du peuplement régional ainsi qu'à l'art et l'architecture de la région.

Le Conseil d'administration pour l'année 1990-1991 est composé de: M. **Lucien Gendreau**, président, Mme **Georgette Desjardins**, Mme **Annette Leblanc**, M. **Jacques Bastien**, Mme **Nicole Matte** (Cégep), Mme **Marièle Cantin** (UQAR) et Mme **Cécile Vignola** (Fédération des Clubs de l'Age d'or de l'Est du Québec).

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local **E-215**, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec